

Notre façon de témoigner : Nos paroles

Alors Philippe étant descendu dans la ville de Samarie y prêcha le Christ... Alors Philippe ouvrant la bouche et, commençant par ce passage, il lui prêcha Jésus (Actes 8:5,35).

Il est remarquable que des « multitudes » de personnes soient venues à Christ par l'intermédiaire de Philippe leur prêchant « Christ » à Samarie. Ensuite dans le désert sur le chemin du retour vers l'Éthiopie, le cœur du distingué eunuque s'est ouvert lorsque Philippe « lui prêcha Jésus ». En Samarie, la prédication de Philippe était soutenue par de grands signes qui accompagnaient souvent l'œuvre de Dieu au fur et à mesure que l'Église naissante grandissait. Mais dans le désert, il n'y avait aucun signe, juste une simple conversation avec un homme au sujet de la parole de Dieu. Un homme dont le cœur était prêt à s'ouvrir. Mais Philippe ne le savait pas quand, dans l'obéissance, il quitta l'œuvre florissante de Dieu à Samarie pour aller dans le désert brûlant. Nous aspirons souvent à des jours de grandes bénédictions et déplorons le jour de petites choses. Et dans le contexte d'une société « post-chrétienne », nous pouvons nous sentir impuissants. Nous pouvons avoir le sentiment que nous vivons dans un désert spirituel. Mais Dieu a donné à chacun de nous une voix. Une voix que nous utilisons pour adorer et une voix que nous pouvons utiliser pour témoigner.

L'Évangile rapporte les moments où Jésus a parlé à des milliers de personnes. Des foules le suivaient partout, le bousculant alors qu'il traversait leurs villages et leurs villes. Ils voulaient la guérison et la bénédiction de sa part. Mais en dehors des vastes multitudes, nous découvrons souvent Son pouvoir de sauver lorsqu'Il parlait même à une seule personne. Beaucoup de ces incidents uniques se produisaient lorsque les gens venaient à Jésus. Des gens comme Jairus, dont la fille était mourante. Mais à d'autres moments, c'est Jésus qui trouvait les perdus, comme les femmes au puits de Sychar. Dans Jean 4, le Seigneur nous enseigne comment développer des conversations qui conduisent les gens à Lui. Le Fils de Dieu est décrit dans Jean 1 comme Celui par qui « toute chose a été faite » (v.3). Étonnamment, cette Personne glorieuse communique avec la femme à partir de Son expérience de lassitude et de soif. Il prend une conversation ordinaire et la transforme en une conversation spirituelle. Nous pouvons commettre l'erreur de nous emporter et de prêcher comme si nous étions sur une plate-forme. Cela

peut donner l'impression involontaire que nous méprisons les gens. Jésus a amené Zachée au salut en levant les yeux vers lui. Il y a deux types de prédication. Prédication publique et prédication conversationnelle. La joyeuse bonne nouvelle de l'Évangile peut être proclamée haut et fort du haut de la chaire et tranquillement et doucement assis à côté d'un ami ou d'un étranger discutant des choses de tous les jours et, par l'Esprit de Dieu, les transformant en occasions de parler du Seigneur. Si quelqu'un traverse des difficultés, vous pouvez lui dire que vous prierez pour lui. S'ils posent des questions difficiles, n'ayez pas peur de dire que vous ne connaissez pas toutes les réponses mais, comme l'aveugle que Jésus a guéri, dites-leur : « Je sais ne chose : c'est que j'étais aveugle, et que maintenant je vois » (Jean 9:25). Il y aura des déceptions. Une fois, quelqu'un a menacé de me frapper au visage juste pour avoir offert un traité évangélique ! Mais nous vivons à une époque de communications frénétiques, de problèmes accablants et de solitude désespérée. Dieu a parlé fort avec puissance à Samarie, et Il a parlé doucement et gentiment dans un char dans le désert. Le Seigneur nous enseigne comment accompagner ceux qui ont besoin de Lui. Mais nous ne l'apprenons que lorsque nous agissons. Et nous commençons à comprendre que le Seigneur est à nos côtés lorsque, dans la foi, la grâce et l'humilité, nous parlons de Lui à une autre personne.

Gordon D Kell